

Vous voyez peut-être ces oiseaux pour la dernière fois...

De nombreuses espèces d'oiseaux ont perdu plus de 50% de leur population ces 20 dernières années. Les oiseaux ont une grande importance dans les écosystèmes. Ils permettent d'éliminer certains insectes nuisibles à l'agriculture ou encore à disperser les graines. Leur disparition serait un drame pour nous !

"Peut-on observer un déclin des oiseaux en Île-de-France?"

En Île-de-France, un cas se généralise: la disparition croissante du nombre d'individus de nombreuses espèces. Les moineaux sauvages présents depuis longtemps en Île-de-France, et plus particulièrement à Paris, auraient disparu de la capitale selon une étude du centre ornithologique d'Île-de-France. Ces données peuvent ne pas choquer au regard du nombre de pigeons présents (entre 50 000 et 100 000 dans la capitale). Mais le problème ne se résume pas à la capitale où le nombre d'espèces diminue. Dans le reste de l'Île-de-France où les grandes plaines agricoles dominant et où il reste peu de haies, le déclin des oiseaux est aussi un problème.

Et ce n'est pas tout. L'utilisation de pesticides dans les plaines agricoles d'Île-de-France augmente plus que la moyenne nationale : hausse de 28% contre 22% au niveau national. La destruction des habitats et l'utilisation croissante de ces pesticides contribuent également au déclin des oiseaux. On estime à 44% la baisse des oiseaux en milieu agricole et à 41% la baisse des oiseaux en milieu urbain, selon l'Agence Régionale de la Biodiversité en Île-de-France. Malgré un déclin conséquent dans les quinze dernières années, dans les milieux urbains et agricoles, les oiseaux vivant en forêt, eux, ont moins disparu (seulement 3%).

Selon une récente étude du CORIF, le nombre d'espèces présentes en Île-de-France s'élèverait à 167, cela signifie que 167 espèces auraient fait au moins une fois leur nid dans la région. D'autres espèces, comme la bécassine du

marais, par exemple, ont disparu depuis 1995. Six autres espèces nicheuses ont également complètement disparu. L'Île-de-France serait plus touchée par la disparition des oiseaux que le reste de la France.

"Ce cas est-il généralisé en France ? "

En France, ces disparitions d'oiseaux ont augmenté depuis 2008 selon une étude du Muséum National d'Histoire Naturelle et le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS). La fin des jachères, qui étaient imposées, par la Politique Agricole Commune (PAC) européenne serait une des causes du déclin des oiseaux. La jachère consiste à laisser la terre au repos tous les trois ans ce qui permettait le renouvellement constant de la nourriture des oiseaux. De plus, avec le développement de l'agriculture intensive qui utilise massivement les pesticides, véritables poisons pour les volatiles, les oiseaux des champs sont très fortement touchés. Beaucoup d'exemples d'espèces vivant en milieu agricole peuvent être cités comme l'alouette des champs et la perdrix grise qui auraient perdu entre 50% et 90% de leur population, en 25 ans, selon le CNRS.

D'après Frédéric Malher - le délégué régional de la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) d'Île-de-France : "*entre 2003 et 2016, la population de moineaux domestiques dans Paris a chuté de 73 %* (enquête Moineaux Corif-LPO Septembre 2017). Quant aux verdiers d'Europe, les causes de déclin pourraient être les mêmes qu'en Grande-Bretagne, où « *l'espèce connaît également une diminution spectaculaire : le virus de la trichomonose qui semble*

décimer la population".

Au niveau national, le déclin des oiseaux est une réalité que ce soit en zone urbaine, agricole ou forestière mais toutefois il semble, selon des spécialistes, moins accentué qu'en Île-de-France.

Des solutions sont-elles mises en place pour protéger les oiseaux ?

De plus en plus d'organisations non gouvernementales (ONG) se sont fixé comme but d'essayer d'éviter le déclin des oiseaux. Parmi celles-ci, on retrouve justement la LPO qui propose de nombreuses activités pour sensibiliser le public. Ces interventions ont plusieurs formes comme des sorties sur le terrain, des activités en salle, des conférences, des projections, des jeux ludiques et des sorties nocturnes. Toutes les associations ont un but commun qui est de préserver la biodiversité sans se faire de concurrence. Malgré cela, ces associations redoutent que sans d'éventuelles lois ou nouvelles réglementations, la préservation de nombreuses espèces soit difficile. Frédéric Malher a ajouté : *"il faut aussi essayer de faire comprendre à la population qu'elle peut aider au maintien de la biodiversité en évitant les insecticides, en laissant de la végétation spontanée dans leur jardin, en laissant des abris pour la faune, etc."*. Et au quotidien, en tant que particulier, des petites actions toutes simples peuvent toujours aider les

oiseaux à vivre, comme confectionner des nichoirs ou déposer des boules de graisse ou des graines sur les



mangeoires.

Yuriy et Florian